

# Les temps crispés



Dominique Blanchemain



# **Les temps crispés**

Dominique Blanchemain

© Dominique Blanchemain  
2022

[licence Creative Common : CC BY-NC-ND 3.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/)

*À mes enfants  
Kévin et Florian*



## Préface

Nous traversons une période historique qui ressemble fort à une fin de cycle avec tout ce qui va avec, en particulier le retour des démons que l'on croyait éradiqués comme l'antisémitisme, la xénophobie et les communautarismes de toutes tendances.

Alors que le cycle qui s'ouvre exigerait des transformations profondes de nos manières de vivre en raison des crises climatiques, écologiques et énergétiques qui se profilent, nous feignons de les ignorer. Au contraire, nous accentuons notre pression sur l'environnement et nous accélérons les destructions massives.

Les politiques ne font que répondre à la demande en remettant en cause les acquis sociaux du XX siècle au profit d'une classe qui ne vit que de mépris. Les pauvres sont de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches, et cela continuera ainsi, de manière exponentielle, jusqu'à la rupture. L'abus de confiance est devenu la règle.

Et les individus se replient sur eux-mêmes en affirmant un individualisme outrancier.

Pourtant, la liberté ne réside pas dans le fait de faire ce qu'on veut, quand on veut et comme on veut, mais bien de faire ensemble dans l'intérêt général.

Mais ceci est devenu un gros mot même pour nos politiques. Ne parlons pas des devoirs, les évoquer constitue aujourd'hui une injure.

À vouloir refuser l'évolution nécessaire de nos sociétés, nous risquons d'être acculés à des choix dramatiques. Plus nous attendrons, plus les conséquences seront violentes et coûteuses pour les populations.

Ce recueil rassemble des textes écrits pour la plupart entre 2017 et 2022. Ils sont répartis en trois chapitres chacun pouvant induire une lecture particulière.

Ce sont des mots, des paroles, des discours abrupts, rugueux, sombres qui engagent un dialogue avec le temps : celui de la cité, du vieillard ou du sécuritaire... un dialogue avec nos ghettos.

Puissent ceux-ci réveiller notre indignation.

*Février 2022*



*Les légendes froissées des chimères  
Déclinent les temps crispés  
Sous la tutelle des empires*



## *Le temps du naufrage*



## Humanité !

Laissez-faire  
Suspendre la détresse du monde

Au pilori de l'indifférence

Agenouillé dans cette brume  
Et regarder la mer emporter  
Ce qui reste d'âme  
Aux creux des heures délaissées

Repli du temps

Dans ce naufrage annoncé

Humanité

Que fais-tu des corps abolis  
Perchés sur les larmes  
Des guerres exaltées ?

Humanité  
Que fais-tu?

Novembre 2016

## 13 Novembre

Table renversée du festin

Comme empreinte

Sur les feuilles désaccordées de la nuit

Dans le chaos

D'étranges voix

Brisées

Éclatent en sanglots

Le recueillement se plie sans bruit

Comme étreinte

Devant l'impensable destin

Novembre 2015

## Nuire un peu

Excusez la ruée  
Sous l'éclat des dupes

La bête soldatesque  
Déverse son venin

Ruelles malmenées au réveil  
Sans lendemain  
Sans baladin

L'espoir est dérisoire

Grenades assourdissantes  
Un avertissement

À l'ouverture charnelle  
Des dépouilles soulevées  
Écartelées en rugissant

L'espoir est dérisoire

Grenades de désencerclement  
Sans égard  
Sans regard

Il faut bien nuire  
Un peu

Gravement

Cribler le sommeil serein  
De ces vaincus

Les oreilles déchirées  
Au petit matin crédule

Juillet 2021



## Dans le silence des murs

Devant l'impensable retour  
Du bruit des bottes

Déflagration adossée à l'aveuglement

À nouveau

Dans l'ombre de nos cachots  
Le sang des camps se répand  
Et la Terre écarte ses jambes  
Où s'engouffre la rumeur

À nouveau

Dans le ressentiment des nations  
Se creusent les fosses meurtrières  
Le vent dissémine les guenilles  
Des derniers peuples humiliés

À nouveau

Le souffle de nos forges  
Absorbe leurs hurlements  
Avant l'agonie programmée  
D'une humanité sacrifiée

Mars 2017

## Les gisants

Les brigades dressées contre les rébellions

Les sociétés déploient leur vindicte  
Pour mieux enfermer la geste

Lorsque vous aurez ravalé vos sourires  
Nous pourrons vendre nos écorchures

Il ne restera rien de nos souffrances  
Sous le soleil des riches

Au creux de nos rides  
Il ne restera que des cris

Lorsque vous aurez lâché vos larmes  
Nous marcherons vers l'abîme

Au fond des quartiers abandonnés  
Il ne restera rien des révoltes

Écrasées par le mépris  
Les cendres recouvriront la dispersion

Lorsque vous aurez craché vos âmes  
Il ne restera que le secret

Au fond de l'absence

Novembre 2021

## Malédiction

Un visage de poussière fine  
Incruste les brisures du moment

Obscur horizon des renoncements

Feuillage effacé dans les combles  
De notre mémoire silencieuse

Un regard désespère la cible

La chair s'effondre dans les bûchers  
Où se dispersent les appels fragmentés

Inintelligibles imprécations

Voir la Terre glisser dans la pénombre  
Et sauver ce qui demeure

Mars 2017

## **Loyauté dévastée**

Livres ravagés par les anathèmes

Figures du monde où sombrent  
Les pages incertaines  
Dans l'ombre portée des sentences

Ces images démises  
Préparent la chute  
Dans l'effacement silencieux  
De nos dernières libertés

Avec ces rumeurs funestes  
Comme autant de croyances  
Dans le déploiement de la terreur  
Se dévoilent toutes nos craintes

Mars 2017

## **Involution**

Dans l'effondrement de l'histoire  
Dans le rassemblement du temps

Renversement de la modernité  
Enfermement de l'humanité

Mémoire du seuil  
Résilience du deuil

Dans la fatalité de l'instant  
En blanc ou noir s'ajourne l'espoir

Novembre 2015

## **Saboteur**

Limites façonnées  
À l'intersection des apparences  
Sous le chapiteau

Du dépouillement

Familiarités étendues de l'ordinaire

Purger les débris  
Au nom des saboteurs

Imprécations incertaines

Désillusions grossières  
En projection improbable  
Sur les pavés désertés

S'accommoder du mensonge ?

Dévisser les convictions  
À l'aune des possessions

Juillet 2021



## Naufrage

Dormir  
Dormir dans l'oubli

La mer grève le silence  
Avec les fragments des misères  
Dans le renversement des rochers  
Où les hommes fracassent leurs rêves

Asservissement programmé  
Dans l'affaissement de l'horizon  
Où les paupières se plissent  
Avec la répétition de l'innommable

Embarcations explosées  
Dans l'impatience de la déroute  
La mer vomissant la mort  
Avec ses débris d'humanité chavirée

Dormir par méprise  
Dormir

Avril 2017

## Fossoyeur

Devant les lucarnes amnésiques  
S'éparpillent les échéanciers vermoulus

Le papier se résout à se répandre

Son encre décolorée envahit les marges  
Écritures illisibles de célébrations perdues

Pendant que le temps s'absente  
Recouvert de la poussière des lieux  
Investi par la désespérance

Un chef de service  
Un chef d'archives  
Se découvre une âme de fossoyeur

Il en faut  
Il y en a toujours  
Pour remuer l'impensable

Combien de temps lui faudra-t-il ?  
Combien de temps lui reste-t-il ?

Pour penser

Le papier s'obscurcit à se répandre  
Son encre s'évapore au-dessus des marges

Réserve du temps perdu

Devant la lucarne de la morgue  
Se disperse le mauvais goût

Juillet 2021

## **Césures de l'histoire**

Reliquats arrachés aux déportés  
Dans les excavations de l'ossuaire  
Révision du ressac  
Des récits désaccordés

Nier les pyramides mnésiques  
Où se mime la recouvrance  
Pour justifier les pires crimes

Dans ces prisons obliques  
S'agrègent les haines  
À travers les grilles forgées  
De l'acier des rancœurs

Retrouver la délivrance  
Sans octroi à recouvrir  
Pour la liberté en suspens

Avril 2017

## La ville

Arpenteur des mondes déchus  
Bâtitteur de nouveaux murs

Déchiffreur du bornage social  
Où sont emboîtées les personnes  
Comme autant de masques  
Dans le constat de leur vacuité

Le géomètre enclot les figures  
Pour mieux les soumettre

Société du contrôle pathologique

La cité des bracelets  
Comme enceinte  
Contre la déviance

Tension de la norme

Ici l'individu est absent

La ville garantit l'enfermement  
Et la clôture des âmes

Avril 2017

## Répression

Tablature des graffs en vrac  
Collapsus des maux urbains

Bouillon ruisselant des rues  
Maltraitées par les chaînes  
Des chars éructant leurs injures

Limaille dispersée de la fièvre  
Ta bouche expire  
Et se plisse de grotesque

On aligne les escortes déchues

Et les irréductibles renoncent

La fabrique des quartiers  
Répand la haine fébrile

Requiem expédié dans l'urgence  
Tes lèvres voudraient crier  
Et projeter des hurlements

Devant ce qui reste d'impensable

Devant ces canons absurdes

Septembre 2021

## **Au nom du bourreau**

La horde étalonne la besogne  
Et nous renvoie au parcours  
Où s'accumulent les désarrois

Outrage sous tutelle

Dans l'abandon de nos rêves  
Les feuilles asphyxiées sous la tourbe  
Absorbent l'altérité aveugle

Les tortionnaires se réveillent  
Pour mieux ravager les personnes

Enchevêtrement des homélies

Ici se dispense la morale du monde

Sous l'oppression des nations  
Qui soulève toutes les déjections  
Des ressentiments accumulés

Il n'y a rien à promouvoir  
Devant l'achèvement de la fatalité



La foule se désaltère  
Sans autres intentions  
Que l'allégeance aux rituels

Avril 2017

## Sans caution

Les agrégats indifférenciés  
Engravent les navires aveugles  
Sur les rives désertées

La rocaille enferme les mains  
Dans l'ombre des épures

La barque s'éclate sur les pierres  
Emportée par les déchirements

Visages foudroyés

La gorge nouée  
La voix âpre et rude

Le regard ruiné

Ces êtres à la dérive  
Dans l'immédiateté de leur sort

Démunis comme des enfants

Hurlent

Hurlent d'une langue rauque  
Les lamentations ruisselantes

Hurlent

En vérité

À l'envoûtement de la débâcle  
Dans l'impossible rédemption

Juillet 2021

## **Le ballet des masques**

Espace en miroir des actions pétrifiées

Dérapiage des lassitudes  
Dévissant dans l'ennui

Courbe dérivée du soupçon  
Où s'enferment les figures  
Dystopiques des loups

Comme résidu des ombres  
En lisière du désœuvrement

Vide perfectible en équation  
Grande inconnue au milieu du rêve  
En attente d'inscriptions obscures

Piètres bateleurs en quête d'absolu  
Rebattus devant le grotesque

Mai 2017

## Errance

Une longue errance de l'écrit  
Contre les forces pernicieuses

Une langue diffuse

Une langue d'emportement  
Où les discours se disloquent  
Parmi les voix désaccordées

Un œil ouvert au-dessus du vide  
Et l'autre refermé sur l'absurde

Un œil pour reconstituer les nuits fragiles

Resserrer des figures froissées  
Au creux des principes désunis

Un œil pour saturer la phrase dénudée

Une écriture comme un crible  
Accordée à la trame des sanglots

Une langue violente  
Écumant les maux

Pour rendre visibles les êtres  
Meurtris des morsures du passage

Juillet 2021

## Relégation

Plages souillées par les déchets

Lentement s'ajourne l'existence  
Dans les cris dérisoires

Et les goélands raillent la fortune

Dans l'abandon des résidus honteux  
Ces oiseaux sans destination  
S'effondrent dans la boue du mépris

Horizon débouté de tout asile  
Traçant la ligne de désolation

Chaque nouvelle digue  
Est un rempart pour mieux enfermer  
La mort qui nous recouvre

Et le silence écume  
Toutes ces choses reléguées  
Où le réel s'épuise

Juin 2017

## Aliénation

Passerelle vers l'obscur  
Comme un geste  
Avant la mise en bière  
En lisière des pierres déposées

La terre implore la clémence

Devant la cérémonie funèbre  
L'usure ravage l'espace  
Et nous marchons sur les empreintes  
Des blocs dépareillés des ruines

Inscriptions obscures de la chute

Épousant nos faiblesses  
Captif de nos renoncations  
Nous apprenons l'expiation

Mais la terre implore la clémence

Dans l'effacement des traces  
Au milieu des faux monnayeurs



Nous vendons nos âmes  
En réponse au dérisoire  
Lambeaux des figures anxieuses

Au milieu des méandres  
Du langage trop policé  
Nous instruisons le mensonge

Et la terre implore la clémence

Juin 2017

## **L'ordre des indulgents**

Ils marchent, ils courent, ils dansent

Dans l'ordre même des indulgents

La guerre en forme d'obus  
Trépane les champs des condamnés

Ils sont grands, beaux et vaillant

Dans l'ordre même des indulgents

La guerre les attend au coin  
Sans égard pour leur jeune âge

On les compte, on les toise, on les vise

À chacun leur tour  
La mort sur le chemin

Il y a de la place pour tous

On se lève, on tire, enfin

Pour tous ce sera la fin  
Aucun ne s'en relèvera

Dans l'ordre même des indulgents

Juin 2017

## **Ravage**

La fumée des usines  
Façonnent les masses  
Et nos pensées vagabondes  
S'imprègnent de la désespérance

Les rivières vomissent de honte  
La pollution ravage les lits  
Et les animaux périssent  
Devant nos impuissances

La terre tremble sous les coups  
Et les marteaux-pilons frappent

Jour et nuit on frappe le sol

Un peu plus chaque jour  
La vie tremble sur Terre

Jour et nuit on arrache l'argent

Un peu plus chaque jour  
L'humanité s'effondre sur Terre  
Jour et nuit  
Nous produisons de la mort

Juin 2017

## La route

Cailloux accrochés à l'insaisissable  
Qui empierre la meute nue  
Devant l'impensable route  
Où se brisent les libertés

À la croisée des tables d'orientation  
Un poème en appel de voyages  
Dans la géographie du langage  
Recouvrant le bruit de la ville

Devant la levée de la révolte  
Gorgée des maux tressés  
Enclave des cœurs trépigant  
De la foule disjointe

Traverse brisée de la pensée  
Passerelle des voix morcelées  
En lisière des fractures  
Échancrées de la rive

Se lèvent en résonance  
Les profonds reflets des rancœurs  
Sur la bordure du miroir

Juin 2017

## **Bourbier**

Absorber les empreintes indécises

La fange précipite l'obscène

Gouffre des renoncements  
À genou devant l'aveugle

Plié  
Morcelé

Chacun emporte ses ténèbres

Bourbier des méprises

Les silhouettes

Titubantes  
Le long de la grande route

Domaines ravagées

Ivresse de l'ocre rouge  
Des sacrifices

Brûlot incendiaire

En cet instant

Ajusté à la mort  
Se déboutonnent les miettes  
Des vérités confinées

Juin 2021

## Un poing

Parfois

L'insomnie envahit les nuits  
Soudées aux cendres des souffrances

Le masque se joue des personnes  
Momifiées dans le grotesque

Un poing

Un poing replié vers la table  
Un poing qui renonce  
Un poing gisant  
Un poing qui dénonce  
Un poing tremblant  
Un poing qui s'énonce  
Un poing dressant

Un poing

Un poing levé vers l'absolu

Et le tremblement  
Des hantises rassemblées

Octobre 2018



## **La foule**

Sans l'horizon d'un avenir

Lorsque la foule est trop grande  
Lorsque toutes ces voix hurlent

Lorsque cette foule  
Harcèle, frappe, cogne  
Et se précipite contre les murs

Il n'y a plus de place pour la mémoire

Il ne reste  
Que la tyrannie du présent

Octobre 2018

## Débâcle

Sur la paupière du commencement  
S'ouvre la bruissante débâcle  
Les fissures déversent leurs maux  
Dans les rivières de glace

Et l'homme

Feignant d'oublier l'inéluctable  
Regarde filer l'existence

Mystère des crimes inavoués  
Des trahisons et des capitulations  
Les crevasses fracturent les rêves  
Dans des torrents de boue

Et l'homme

Dans la violence des ravages  
Se regarde filer

Juin 2021

## Exil

Aube du vent engourdi  
Dans la rue des autres  
Trouver un espace de commencement  
Dans la blancheur du matin

Gravir l'échelle des frontières  
Et dérober la gaieté du refuge  
La douane en contrôle simulé  
Se joue de la détresse du condamné

Vérification formelle des captifs  
Avant la déportation attentive  
Avant la résignation conjointe  
Vers un monde enfumé

Frôler la ligne rouge  
Avant le funeste dénouement  
Avant l'exil des dispersés  
Épinglés dans le dénuement

Sans tendresse, sans regard, sans....

la boue  
Comme dernier refuge

La misère  
Comme seule humanité

Novembre 2018

## Effondrement

L'écume gangrène les ombres

Imprécations de la mer  
Elle n'a que faire des suppliques

Sous l'épaule des nuages  
Sourd l'orage irrévérencieux  
Qui bientôt ruinera le sillage

La rencontre déchire la Terre  
Verdict des enceintes qui croulent  
Sur le sentier des désolations

Les résidus de l'ouvrage dévasté  
Nourrissent les vagues scélérates  
Arrachant les rochers séculiers  
À la falaise tremblante

Aux pieds gisent les charniers  
Et nous regardons impuissants

L'advenue de l'effondrement

Avril 2021

## Complot

Le remous dans l'embrasure

Harcèlement au bord de l'épissure

Sporade de cris en archipel

Brisée par le ressac

Disloquée contre les rochers apeurés

Infiniment repliée par la puissance

Des déferlantes irréconciliables

Un écueil avide de naufrages

Le tumulte précipite les cercueils

L'épouvante au chevet du blasphème

Les récifs avalant tous les débris

Ne persistent que les hurlements

Du vent écumant les brisants

Observer tous ces êtres chavirés

Au pied de la falaise déchirée

Naufragés en comparution immédiate

Il n'y a pas de secret à élucider

Il n'y a que la violence de la mer  
Dans la tempête de l'hiver

Avril 2021

## Tableau

La paume ouverte du matin  
Accompagne le passage des rêves  
Le long des arbres dressés

Au loin s'éveille la montagne  
Adossée au ciel laiteux  
Sur le sentier des repentis

Embu des escouades enchevêtrées  
Dans la nudité plastique de la scène

L'énergie aveugle de la haine

Horde lacérant les commissures  
De la toile en éclats embrumés

Banalité des morts démembrés

Inscription de la bête mutilée  
Sur le registre désaccordé  
Du récit des sacrifices



Insoutenable ébauche inintelligible  
Où bourgeonnent les conspirations

La lumière dissémine la vision

Là-bas

La réalité s'efface

Et les jeux d'ombres engloutissent  
Les restes d'illusions

Avril 2021

## Devant l'arbitraire

Racler les confins expulsés  
Des empreintes masquées  
Et enchevêtrer les lignes  
Sur la trajectoire rassemblée

Gisement foudroyé des fortunes  
Répandre l'encre des lettres  
Qui se fourvoie dans l'obscurité

Heurter le tronc commun  
D'une ébauche énigmatique  
Et embrasser l'absurde dispersé  
Pour mieux joindre le sens

L'intensité des incohérences  
Harcèle le réel détourné  
Dans la trace brouillonne  
Suspendue aux impostures

Oppressions gibbeuses  
Écrasant les scories  
Désagrégées de l'arbitraire

Mai 2021

## Guerre

Obsessions grotesques  
Accrochées aux remords

L'insurrection déboutonnée  
Sous la lumière du désastre  
Scande la venue des armes  
Dans l'exorbitante fatalité

L'épaisseur du mystère  
Sédimente les haines  
Pendant que l'obscurité  
Ensevelit les derniers espoirs

Sur les murs crispés d'en face  
Se jouent les couleurs tardives

Devant ces individus dispersés  
Gisant le long des marges  
De la ravine monstrueuse  
Broyée par l'absurde

Le regard affiche nos inquiétudes  
Et rend le désastre illisible

Sous les projecteurs menaçants  
De la caste anthropophage  
L'homme se désagrège  
Déchiqueté par les broyeuses

Dans les cris éventrés  
Les débris expirent  
Pendant que les mâchoires hurlent  
Dans la jouissance absolue de la destruction

L'éternité comme désastre  
Irrigue les pires décomptes  
De nos rituels sacrificiels

Mai 2021

## Terre noire

Articulation de l'asservissement  
Dans les fourberies du pouvoir  
Où se froissent nos illusions

L'accumulation des blessures  
Nous dépouille de nos parures

Trame récurrente de l'oubli

La captation des consciences démembrées  
Resserre les nœuds de l'horreur  
Et le butin soustrait au vivant  
Orne la cheminée de l'ogre

Nébuleuse dispersée sur le toit  
Des grognements de l'effacement  
L'indifférence recouvre la poussière  
Des dissimulations meurtrières

L'histoire indéfiniment se répète  
Dans l'ignorance et la bêtise  
Ouvrant l'irréductible déferlement  
Des haines éruptives

La proximité du renoncement  
Ouvre la vacance du divin  
Dans l'effacement des traces

La main froide pétrit l'absence  
Et la terre noire s'endort  
Sur le socle des remords

Mai 2021

## Méprise

Le supplice en enfilade sur le balcon  
Suspendu à la jubilation du mépris  
Arraisonne les innocents vaincus

La nudité de l'instant rompu  
Enjoint la courbure des morts  
Au crépuscule assourdissant

Les fautes dérobées à l'incise  
Dérivent le long des rues assassines  
Tissant la toile de l'impensable

Les rires crépusculaires inondent  
Les demeures éventrées  
Condamnées par contumace

Pendant que les décombres  
Agenouillés devant le sacrilège  
Hurlent la folie des charniers

Juin 2021

## Échancrures

Les cordes enchevêtrées de la lumière  
Effilochent les réminiscences  
Des excavations complices des murs  
Échancrés dans l'effacement

Cracher la boue des routes  
Et libérer les entrailles de la Terre  
De l'infamie récurrente

Dissimuler l'anfractuosité  
Dans les yeux impatients  
Qui découvrent les marques  
Des proliférations obscures

Le torrent déchire la combe  
Et l'eau ravine les détours  
Des souvenirs flétris

juin 2021



## Saccage

Le saccage  
Sur la brèche

Écriture verticale

Par égarement des mots  
Par ravissement des larmes

Feindre le rideau de l'obscur

Derrière

Dans la nudité  
Dans les apparences

Se volatilisent les formes

L'odeur des cavernes s'estompe

Derrière

Dans le recueillement  
Dans la venue

Des visages égarés

Se subliment les âmes

Des larmes par égarement

Des mots par ravissement

Verticale écriture

Sur la brèche

Le saccage

Juin 2021

## Dissonances

Dessiner les contours  
La nuit  
Dans notre face-à-face  
Avec les craquements de la mémoire

Ajuster la dérive  
À l'infini  
Du vide des marges dressées  
En rempart à nos errances

Inventer les murailles  
Les ongles  
Ravagés par les décombres  
Des malentendus crépusculaires

Inscrire le dernier ukase  
À la coulée  
Des lanternes des ancêtres  
Et refermer l'Histoire

Ainsi

À l'ombre de la ville  
À l'aurore

Se retirent les clameurs  
Des dissonances de la rue

juin 2021

## Travaux

Comme un barrage  
L'irréductible abolit la pierre

Ici travaux

Offense à la montagne fractionnée  
Le village sombre  
Dans le bruissement des empreintes

L'ouvrage

Insulte à la dignité sacrifiée  
Recouvre le parvis déserté

Ici travaux

Chemins crevassés  
Sur l'entablement des gorges  
Où se destinent les condamnés

L'ouvrage

Avale les derniers regrets  
Sous l'enveloppe des larmes

L'irréductible

Ici

Abolit l'utopie

juillet 2021

## Effacement

Le trouble des angoisses  
En boîte  
Fait trembler les mains  
En berne

Les poignets des policiers  
Sous le cuir  
Déchirent la liberté  
Sous les coups

Les bras des malfaisants  
Dans la mouise  
Tordent les angoisses  
Dans le doute

Mais les têtes tremblent  
En chœur  
Avec ces menottes  
En poste

L'alignement des fusils  
En fond de cour  
Dénonce les vanités

En arrière-plan

Les figures des cendres dispersées  
Répandent le grand silence

Novembre 2021



## *Le temps des outrages*



## **Une femme à sa fenêtre**

Nous voudrions voir l'oiseau  
Dans le tumulte du printemps  
Tournoyer dans le ciel

Une femme à sa fenêtre

Le vieillissement imprimé sur ses rides  
Brouillées d'étoiles gémissantes  
Et les mains enchevêtrées

Une femme à sa fenêtre

Le regard arqué par les larmes  
Avec ce mouvement subtil  
Qui embrase tous les possibles

Une femme à sa fenêtre

Qui se consume  
Dans l'infamie du temps

Octobre 2020

## Enfance

C'est de la rencontre de la pierre  
Avec la violence de la mer  
Que naît l'âge des ravages

Ruisselant de tempêtes  
L'enfant n'a pas assez de mots  
Pour épeler ses frayeurs

Pourtant  
Un jour elle l'emportera  
Soyons-en certains

Réfugié dans l'alcôve du granite  
Il lui faudra la patience du verbe  
Pour initier l'attente

Provoquant les tourments  
Il devra affronter la foudre  
Pour instruire la réalité

Pourtant  
Un jour elle l'emportera  
Soyons-en certains

Et ce jour-là  
Plus que n'importe quel autre jour

Il sera seul

Et personne, personne  
C'est bien normal  
Ne sera là pour épeler son nom

Novembre 2021

## **Jeux dangereux**

Sous le délabrement du ciel  
Les arbres couchés

Au pied du promontoire  
Les corps évidés

Et les mères qui pleurent

L'océan dans son impatience  
N'a que faire de la pitié

Il rage  
Il gronde  
Il ravage les visages

Et les enfants rejetés dans leur silence

L'océan dans la rumeur  
N'a que faire des faiblesses

Il capture  
Il viole  
Il déchire les cœurs

Et les mères qui pleurent

Dans le bruit des vagues scélérates  
Il ne reste que la vie en naufrage

Mars 2017

## **Abandon**

Le barrage des figures de l'oubli

Tremble sous la pression  
Des fragments de mémoire

Langue empaquetée

Frayeurs des réminiscences  
Excédant les souvenirs

Verbe dépareillé

Précipitation des billets  
Du théâtre promis

Bouche dépareillée

Ruisselante des faillites  
De la conscience retirée

Voix négligée  
De l'abandon

Juin 2021



## Marché de dupes

Lorsque le vent gonfle les épis  
Que nos regards traversent  
La surface scintillante des champs

Le voile de sa beauté  
Se répand en d'inavouables  
Dentelles libres de plaisirs  
Comme contrebande de la chair

Et dénudant les épaules  
Ce sont les chants détonants  
Qui éclatent en artifices  
Dans le souffle des jours ludiques

Rumeur des mondes  
Inondant de lumière  
La silhouette légère et fluide  
De cette complice maîtresse

Mars 2017

## Les vieux beaux

Dans leurs renoncements

Les mères en deuil  
Et les filles sur le trottoir  
À regarder les vieux beaux

Cela pourrait remplir les vides  
Et rassurer les vieilles  
Pendant que ces bobos de pères  
Sous les regards hagards  
Le long du bar  
Épongent  
Comme des buvards  
Le paradis dans la cuillère  
Et l'absinthe dans le cerveau

Brûlots incendiaires  
Qui détruisent l'écorce  
De ces crânes narquois  
Cyniques dans leur gouaille  
Et ravageurs dans leur mépris

Ça fait longtemps  
Qu'ils ont quitté la bourrée  
Traquées par leur folie

Ils titubent encore  
Sur le sentier corrompu  
Où ils ont tout sacrifié  
À confire leur foie

Vert comme leur alcool  
Raccommodant leur prière  
Avec le fil des Parques  
Sans fois véritables  
Dans la gémissement obscène  
Pour mieux écorcher la vérité  
Dressant ces croyances délabrées  
Comme autant de muraille  
Où s'écrivent les malentendus  
Des contrefaçons de la mémoire

Voici nos bourgeois  
En quête de pouvoir  
Devant leur verre  
Réduits à confondre  
L'infâme et le spirituel  
La putain et le sacré

Avril 2017

## Enfermement

Avec ce foyer en ellipse  
Obscurcissant les jointures  
Il y a l'évocation de l'absence  
Dans le surgissement du silence

Transparences des figures  
Qui informent les êtres pressés  
Cœurs nus affrontant le langage  
Dans son mouvement pendulaire

Mémoire biaisée en curatelle  
Qui gangrène le passage du stylet  
De ses tremblements incongrus  
Au milieu des moisissures

Les yeux asservis et repliés  
Dans l'incohérence du discours  
Le déjà vu suspendu au ciel  
Se disloque dans les décombres

On poignarde les marges  
Et nous laissons les sentinelles  
Envahir nos souvenirs  
Pour mieux nous enfermer

Avril 2017

## En marge

Sur le chemin  
Des pas sur les feuilles

Et le vieux

Et les aboiements au loin  
Et les portes qui grincent  
Le ciel désappointé  
Le ciel en pleure  
Les pas qui claquent  
Avec l'abandon en coin

Et le vieux

Qui marche  
Parce qu'il faut quand même marcher

Le vieux

Qui gondole  
Sous le poids des années  
Et le chien qui le regarde  
Soumis dans sa nuit  
Et le chien qui attend

Défait dans son renoncement

Et les aboiements des peurs

Et les portes qui frappent

Tous ces maux vieillissants

Et le vieux qui se regarde sombrer

Dans les yeux de son chien

On se sent toujours trop vieux

Quand on se sent trop seul

« Allons, mon chien

Mon chien

Il faut quand même ramasser le bois ! »

Mars 2017

## **Des mots...**

Des mots dans l'infamie  
Des mots dans le mépris

La parole en filature  
Pour redresser les tordus  
Qui osent encore espérer

Des mots pour secouer  
Des mots pour diviser

La parole en villégiature  
Pour tresser l'ennui  
Contre ceux qui osent encore rêver

Des mots pour soumettre  
Des mots pour démettre

La parole entre parenthèses  
Et imposer le silence  
Contre le bruit des consciences

Mai 2017

## Jointure

Enfermé  
Dans l'encombre du verbe  
La fulgurance des brisures  
Disperse les notes discordantes

Les vibrations  
Réfractent les appétits inassouvis  
Et la chambre résorbe la béance  
Des fissures du dehors

Intérioriser  
Entre les défenses du dedans  
Et abandonner l'irréelle  
Figure évidée de la terreur

Ouvrir  
Les blessures ajourées  
Passage de la langue  
Et filer la jointure de la route

Juin 2021



## Non-sens

Cris du soir en imprécation  
Pour assombrir le sourire  
Et le sacrifier aux intérêts  
De tous les médiocres

Forêts ravagées des mondes  
Où se construisent les villes  
Sans foi ni loi devant l'éternité  
Enfumant l'humanité résiduelle

Pratiques obscures des hommes  
Où s'ajourne l'amour en otage  
Rituels avilissant du pouvoir

Percussion du verbe  
Où se fragmentent les sermons  
En lisière du non-sens

Mai 2017

## La cage

Jour frappé du remords

Des voix en perdition  
Piétinées sur le rivage

Corde perdue  
En résonance avec les étoiles  
Au milieu de nulle part

Les vagues déferlent  
Et emportent les âmes  
Dans le bruit des chimères

Briser la cage adossée à l'ennui  
Pour faire parler l'espoir  
Et réconcilier la pensée

Mai 2017

## **Recluse**

La ligne enferme l'espace

À l'approche du trait  
Se replie l'infini devenir

L'ombre distribue les formes

Recluses

Retirées de la page  
Ou feignant de l'être

Promesse d'illumination  
À venir

Promise

Fraîchement murée  
Toujours prête à s'échapper

La levée du cloaque  
Dénonce la folie

Les corps déchus  
Transpirent l'immonde

Traces de pénitence

Les ratures du dessin  
Projettent les fragments  
Dévoyés du repentir

Enfin la lumière revient  
Sur la bouche démurée

Et l'envie résonne  
Au travers des brisures du destin

Juin 2021

## À cor et à cri

Une bouche inquiète  
Toujours prête à sonner le glas  
Artillerie au saut des pendus  
Dans un bruit de tempête

Lèvres en forme de fleur explorant  
L'avenir d'une parfaite chasse  
Les plaisirs des senteurs matinales  
Sous les draps des phantasmes

Voici le moment des soupirs  
Perdu dans les limbes  
Où se dressent les appareils  
Les plus insolites du réveil

Pour le plaisir de ces dames

Juin 2017

## Les murs

À la lisière des dogmes

Enragés

Se déploie l'extrême violence

Politiques répudiés

Le disparate

L'incohérence

Traverse les remparts de la langue

Et distillent leurs poisons

La répétition du mensonge

Fascine les foules

Crédules

Agenouillées

Sur le parvis du crime

Les ombres calquées de l'histoire

Projettent les déchirures

Sur les murs des fusillés

La parole étouffée

Se répand

Du sang des condamnés

Mai 2021

## Soupçon

Crible des maux urbains  
Qui démontent les restes d'humanité  
Jetés en pâture aux intérêts des prédateurs

Basculer les cieux noircis  
Absorbés dans la trouée des obscures  
Où se diluent les cadavres exquis  
Jeux au bord du ravin  
Où s'articulent les dérives

Ombres anfractueuses du vertige  
Traversées des brisures de l'âge  
Souvenirs engravés  
Échoués dans le lit du glacier  
Glissant dans l'oubli mécanique  
De la fonte des empreintes

Demeure le soupçon comme vérité  
Une inquiétude devant l'impossible  
Un sanglot comme rempart

Juin 2017



## **Alchimie des offrandes rituelles**

Cryptogramme des solitudes  
Où se joue l'errance des individus  
Dans l'ombre du chiffre  
Qui dénote nos impuissances

La brouette des ténèbres  
Charrie nos poubelles  
Comme autant de nacelles  
Où se déposent nos renoncements

Sur le chemin en suspension  
Se dispersent les défis du sens  
Où résonnent les forges des siècles

Juin 2017

## **On ne sait jamais**

Analyse macabre des dossiers ferrés  
Lourdement disposés sur les strates  
De l'histoire en question

Des lunettes œuvrent contre l'oubli

Des agents feront l'inventaire  
Séquestrés dans leur servilité  
Afin de mieux enfermer

Les yeux affûtés contre l'erreur

Il ne faut rien oublier  
Ne rien laisser au hasard  
Tout contrôler

On ne sait jamais  
Dans ce fatras de feuillets  
Dans cette accumulation de hontes

Il y a forcément un peu de vrai

Il ne faut rien ignorer  
Ne rien laisser par négligence  
Tout contrôler

Même ceux qui contrôlent

On ne sait jamais  
Ils pourraient nous abuser  
Ils pourraient

Nous couillonner

Alors

Il faut les dresser  
Il faut les emmurer  
Il faudra peut-être les éliminer

On ne sait jamais

juillet 2021

## Voyage

Voyage mental  
Engorgé dans ses scrupules  
Errant le long de son agonie

Voyage sans retour

Vide inavouable  
Des lèvres faillibles  
En réserve devant l'innommable  
Vide en retour

Visage en ellipse  
En contre-jour des sentences  
Où se dilue l'exquis  
Visage du retour

Voyage des êtres séparés  
Exportant leurs souvenirs  
Pour ce voyage

Sans retour

Juin 2017

*"Ces salauds de pauvres!"*

Dehors se dressent les barricades  
Lorsque les heures embossent de folles  
nuées  
Les ombres de ces "salauds de pauvres"

Les cris dérisoires recouvrent de cendre  
Les supermarchés des illusions  
En bon ordre devant le peloton

Pourtant

Dans l'affaissement des libertés  
Où s'ajournent les asservis  
Chaque pas irréversible écrase  
Des mondes à jamais perdus

Nous ne voulons pas savoir  
Ce qui se trame ici  
Dans les profondeurs du mépris

Nous n'habitons plus la Terre  
Nous avons programmé sa spoliation  
Viendra bientôt l'exode  
Pour un ailleurs qui n'existe peut-être pas

Ainsi dans la valse des regrets

Nous laissons crier, hurler, pleurer les  
peuples  
Pendant que quelques-uns arraisonnent la  
planète  
Pour mieux soumettre tous ces gueux

Ils crèveront de toute manière

Par empoisonnement  
Par famine  
Par les guerres

Ils sont des milliards

C'est programmé  
Ils crèveront

Dans le plus grand dénuement  
Dans la plus grande solitude  
Dans le plus grand désespoir

Pourtant

Ils ne demandent qu'une chose

Une chose très simple à dire  
Si simple que précisément  
Nous ne savons plus le dire

Une chose que nous avons oubliée peut-être  
Parce que ce n'est pas une chose  
Et que cela ne se possède pas

Non  
Ce n'est pas une chose  
Mais une idée, un rêve, une utopie

Mais pour eux  
Ça n'a peut-être jamais existé

Le droit d'exister

Octobre 2020

## La combe

Derniers soupires des entraves

Épieu des ravages nocturnes  
Les excavatrices déchirent la voie  
Criblée des outrages du mépris

La pensée en bandoulière

Furieux assauts des affres déployées  
Laminant les nuits ravagées

La bouche des fureurs nocturnes  
Recouvre de cendre le lit de la Terre  
On creuse ses entrailles avant de se perdre

Déchirure des lombes du ravin

À voix basse se brise le parement  
De nos visions dérisoires  
Quelque chose de terrible  
Monte des tremblements souterrains

Dans la fosse commune se délite la mémoire



L'homme n'est plus sous la pierre disjointe  
Qu'une illusion sans procession  
Prostré au fond du gouffre

Ordinaire excavation de l'oubli

La table engoncée dans la combe  
Replie les marges de nos errances

Avril 2021

## **Ratures**

Repentirs troublés  
Enfenestrés dans le cadre  
Des rancunes mal tuées

Extraire la présence  
D'innombrables charpies  
Dans les gravats du bûcher

Regards écartelés  
Arrachés aux strates  
Des supplices mal faits

Fixer la résilience  
D'infinies souffrances  
Dans la désespérance

L'esprit en invective  
Jeu des empreintes détricotées  
Dans l'exégèse des ratures

Avril 2021

## Indignation

Crypte adossée au ciel obscur

Une porte battant le vent

Une apparition ballottée

Et la fureur des cris

Que nous reste-t-il de la verticalité ?

La tête nouée dans la résignation

Que reste-t-il de la dignité ?

Parfum des heures dérobées

Accrochées à la lande rêveuse

Les lèvres entrouvertes

Expirent des murmures éventés

Que nous reste-t-il de la verticalité ?

La tête nouée dans la résignation

Que reste-t-il de la dignité ?

Brûlot des indignations  
Les chandelles incendiaires  
Nouent les révoltes avortées

Que reste-t-il de la dignité ?

Avril 2021

## Captif

Marche incessante

Rendre la fragilité native  
Et la fatuité du sens

Affronter le renoncement

Matériaux obscurs de l'édifice

Les poutres incurvées sous le poids  
Des fables ébauchées  
Et interroger les silences

Confondre les mésalliances

Manifestations organiques  
Des raisons insignifiantes

Forger l'écriture fortuite  
Afficher l'esquisse des liaisons  
Les entrailles enchevêtrées  
Et les dessins accidentels

Confondre la disparition

Cadran en suspension  
Les aiguilles dégrafées  
À l'ombre des rêveries

Et suspendre les saisons

Avril 2021

## Dispersion

Ruissellement de la lumière  
Le long des réalités furtives  
Adossées à l'opacité du monde

Inexpiable contrefaçon

Rendre habitable la déroute  
Les yeux ouverts sur l'irréconciliable

L'ouverture des pièges insidieux  
Libère les chemins déliés

Le reflux des illusions  
Arrache la violence des charges  
À l'horizon des repentirs

Et la levée récuse les cendres  
Volatilisant les dernières traces

Avril 2021

## Décharge

Gravir les tas de détritux

Ce ne sont pas que des déchets mentaux  
Scarifiés sur des décharges sauvages

Sarcasmes des désastres annoncés  
Nourris de remords illusoires

Poussières des champs profanés  
Par les pesticides mortifères

Non

Ce ne sont pas que des déchets mentaux  
Fragments imputrescibles des hontes

Dans ce long couloir de la mort  
Les mains tremblantes et serviles  
Se referment sur de sombres renoncements

Le poison en partage

Avril 2021



## Offrande

La solidarité est un crime  
Pour qui ne vit que des comptes  
Accumulés sans partage

Indivision des parcelles du festin  
La toute-puissance aveugle

Dissiper les remords étourdissants  
Dans les têtes cadennassées  
Par l'ignorance ordinaire

Couture des courbes avides  
Des figures entropiques

Les ongles plantés dans la chair  
Transpirant la férocité de l'effacement  
Renverser la barrière des outrages  
Et suspendre la logique policière

Frontière à découvert  
En forme d'offrande libératrice  
Au-delà des calculs approximatifs

Meurtre en trompe-l'œil

Le langage étarqué contre les images

Brouillées de la révolte

La norme empalée sur les promesses

Délivre des prisons souveraines

Investir à nouveau la demeure

Avril 2021

## Étreinte

Projection oraculaire  
Expulsant les êtres fractionnés  
Pour mieux les soumettre

La douleur ruisselle  
Au sortir des champs  
La nuque gisant sur le sol

Tissages des entrailles  
Des arbres exfoliés  
Mourir sur la Terre en péril  
Sur la couche de l'indifférence

Oppression du deuil  
À contre-courant des sources  
Partition régulière du seuil  
Avant la disparition massive

Mutation de l'humanité  
Les parois se déchirent  
Ravinant les injonctions

Le froissement des fragments  
Travaille la dispersion  
Déloyale de l'étreinte

Mai 2021

## **Brouillons**

Fondrière des mots  
Englués dans la couche  
Vernaculaire de l'ennui

L'espace des épures  
Éparpillées sur le métier  
Brouillonnant d'écume  
Distribue les dentelles froissées  
Des pages griffonnées  
Soustraites à la nuit

Les fragrances des feuilles  
Enrobent nos illusions  
À la tombée des charrettes  
Devant les esquisses reprises  
Sous les roues  
Ravaudées des rêves

Mai 2021

## Déshérence

Surface transfigurée du tableau  
Où se désagrège les balades nocturnes

Le rire aveugle des nuages  
Traverse les visages perdus  
Immobilisés sur l'échiquier  
De la déshérence

Une chambre dénudée  
Dont ne subsiste au petit matin  
Que l'éparpillement des livres  
Instruisant leur disparition

Une écriture désabusée en attente  
Devant la fenêtre écartelée  
Par la brise matinale  
À distance de l'interdit

Étreindre les rayons divergents  
Des crevasses des yeux fatigués  
L'eau ruisselant sur la joue  
Aux reflets tordus d'obscurité

Le sentier écoute la ravine  
Et ajuste ses lignes  
Aux nœuds du lit ruisselant  
Où se soustrait la lumière

Le basalte des orgues réfractaires  
Forge le chant des souches  
Brondissant sous la chute  
Des eaux possédées du torrent

Et les arrérages des dérives  
Nous font oublier nos propres créances  
Envers nos attentes suspendues  
À la transgression du néant

Mai 2021

## **Mobiles**

Sous haute surveillance  
Le vrombissement des mobiles  
Arraisonne nos envies  
Et enjoigne nos actions

Au fond des gravières  
Nos doléances se répandent  
À distance du dérisoire  
Dans la valse du quotidien

Trajectoires segmentées  
Où s'égare notre futur  
Balayé par les intérêts  
Ridicules des pourvoyeurs

Mai 2021



## **Impersonnel**

Sur la feuille des convoitises

Où se dévoile la souillure  
Se façonne l'emprise

L'odeur des bâillons ensanglantés  
Chavire les amours  
Contre les décombres

Le sommeil comme argument  
Au dérisoire détournement  
Des amants dévastés

L'horizon sacrifié de l'étreinte  
Polissant la jointure sanglante  
Des jalousies obscures

Sur les tombeaux anonymes  
Où les déçus reposent  
Se destine le sacrifice

Mai 2021

## Renoncement

Arrachement en suspension  
Des inscriptions sur la ligne  
Des cycles révoqués

Facettes obséquieuses du vide  
Où se fourvoient les configurations  
Des voies souterraines

La parole s'écrit du sang du renoncement

Fissure de la langue oblique  
Où se disperse l'attelage humain

Devant la venue des trahisons

Obstinément les notes altérées  
Se mordent sur le fil des immondices  
Pendant l'effondrement prévisible

La parole s'écrit du sang du renoncement

Reprise des dissonances  
Sous la pluie assourdissante

Ravagée sur la route impossible

Le schisme des lettres du mort  
Trace le désastre des rencontres

Devant la venue des trahisons

La parole s'écrit du sang du renoncement

Juin 2021

## **L'inconnu**

Hourdir le trait renoué  
Sur les barricades juvéniles  
Diffraction des rencontres  
Au creux des nœuds

Rassembler les marques arbitraires  
Pour que surgisse le chemin  
L'inconnu est une dérive  
Qui plonge dans l'obscurité

Les conspirations signent la croix  
Des alliances divergentes  
Corrompues par la duplicité  
Aux creux des méprises

Crissement de cordes aliénées  
Sous les orages en doublure  
Le ciel débauche l'apocalypse  
Dans la rumeur du torrent

Derrière les barreaux dispersés  
La terreur enrobe la fosse  
Des bas-de-casse plombés  
Aux creux de la mémoire

Juin 2021

## Urbain

Blocs lacunaires des espaces  
Enfermés dans le désastre  
Des villes tentaculaires

Ultime emmurement

Le contrôleur invisible  
Prévient toute tentative de fuite

Enchâssement des limites

L'individu s'oublie  
Et la horde en exil  
Dérive dans les artères

Trajectoires fatales

L'inquiétude déchiquetée  
Recouvre le vide  
Du bruit des rues

Juin 2021

## Une lampe

Une lampe dans le ravissement

Sur une table

Simple

Seule devant le livre

Repliée sur sa monture

Une lampe

Demandant pardon

Pardon à l'ennui

Pardon à la solitude

Éclairant le fil de l'incipit

Simple

Seule devant la fenêtre

Ouverte sur la nuit

Elle se regarde

Elle se prélasse

Image lapidaire du miroir

Une lampe

Comme  
Mémoires empilées  
Sur le dérisoire

Juillet 2021

## Dragonne

Araser l'entaille des pierres  
Où se rassemblent les illusions

Encre de pieuvre dispersée  
Sur les lettres sauvages

Avant de dormir  
La dragonne revient hanter  
La matrice des hallucinations

Le papier pourchasse les limites  
Avec son sabre déplié  
Et les tentacules enlacent  
Les traces des maux emmurés

Avant de dormir  
La dragonne suspend la nuit  
Sur l'entame des livres

La venue du sommeil  
Écrit l'inexorable aliénation  
Sur la courbure des songes

juillet 2021



## **Corruption**

Progrès englouti dans la honte

Sous les feuilles tombées  
Les matériaux désaccordés  
Recouvrent le déshonneur

Il faut avoir grandi dans l'imposture  
Pour évaluer la démesure  
De l'étalon de nos menteries

Nous pourrions encore croire  
Nous pourrions encore vouloir

Sauver l'irréparable mesure  
De l'enfouissement de nos rejets  
En funérailles opportunes

La désolation aujourd'hui  
Réduit la ville à ses déchets  
À la somme de ses corruptions

Nous pourrions encore croire  
Nous pourrions encore vouloir

Mais les mères pleurent

De male formation en cancer

De mensonge en mépris

octobre 2021

## Reflux

Aveugle

À l'extrême bord des cieux  
Suspendus à la balancine céleste  
Sous le jusant

Replié par le reflux  
Où se disperse la nue

Le devenir  
En battements incertains  
Marque le réveil

Arraché aux ténèbres

Relapse

Le vieillard encastré dans le noir  
Les yeux assiégés du remords  
Où se dessine le repentir

La souvenance en attente  
Le regard définitivement absent  
Il ne peut qu'espérer

L'illusion du grand pardon  
La rédemption

À l'extrême bord de la voie  
Suspendue à ses hantises  
Sous le poids de ses regrets

Gisant  
Aveugle

Septembre 2021

## Dernière oraison

La chrysalide s'ouvre dans le soupçon  
En contre-jour du miroir des mondes  
Où s'enlissent les révoltes insoumises

Les ailes flottantes en conjecture  
Devant les abdications ordinaires

Au pied de la foule  
Le regard s'ouvre sur l'agora  
Où se délient les appels absurdes

Nous savons tous pourtant  
Que la haine est un gouffre  
Qu'aucune vengeance n'assouvit

Demain debout sur la route  
La voûte des cathédrales au-dessus  
De l'impossible apaisement

Demain

Retentira  
La marche guerrière des cieux  
Dans le sang des dernières prières.

Novembre 2021

*Le temps en otage*





## Désespérance

Un bol sur une table

Un bol  
Plein de lui-même  
Débordant de café

Fumant  
Sa désolation  
Et à côté  
La cuillère

Pauvre  
Servante abandonnée  
Là  
marquant le temps

Et l'horloge qui bat  
Qui frappe  
Qui hennit le vieillissement

Et l'homme

Las

Attendant la sentence

La tête dans les mains  
Les doigts dans la tête  
Les ongles ravageant ses pensées

Et les coudes  
Les coudes fléchissants sur la table  
Cette table d'où se ferment les portes  
Portes d'amours  
Portes d'espoirs

Et l'homme  
Là

Claquant d'effroi  
Sous le martèlement  
De la désespérance

Août 1992

## Printemps

Un bel ailleurs en bouquet de fleurs  
Nous parlent de singulières fièvres

Dans leurs nudités de passeur  
Les oiseaux chantent aux rameaux  
Tous nos amours voyageurs

Dans le tremblement des sens  
À l'abri des nuits sans paroles  
Les femmes parfois crient  
Comme foudroyées

Et dans l'espoir d'un devenir

Chacun songe aux sentiers drapés  
Où fusionnent les cœurs dénudés

Février 2017

## Contre-chant

L'impatience arrache les sentences

Sur les bords des chimères  
L'encre bégaye sur le papier  
Elle a trop de maux pour se coucher

Broyer l'impossible

Parloir évidé des devises crachées

La tache

Au fond des étoiles perdues  
Ruisselle sur les constellations

Captive parfois  
Des plis du feuillet  
Arraché à l'infini

Emprunt oblique  
À la vie fracturée

La meurtrière éclaire les entrailles  
Au-delà des terres d'ombre

Le long des lignes nouées  
Le regard se disperse désespéré  
Et invoque la liberté des marges

Les lambeaux des écrits  
Se délitent dans le contre-chant  
Des souffrances consumées

Juillet 2021

## Impuissance

En souvenir d'Inouk

Comme destination commune  
Devant ce cadavre  
Et notre propre mal de vivre  
Dans ce silence honteux  
L'absurde tutoie l'absence

Au travers de cette mort  
Ce n'est que notre propre vide  
Qui se creuse un peu plus  
Et pour lequel nous implorons encore  
Un semblant de sens

Pour nous rassurer  
Parer cette dépouille  
De nos dernières larmes d'impuissance  
Devant ce regard résigné  
Trop tôt déchu

Février 2017

## **Derrière les souvenirs blessés**

Chaque mot est un océan d'incertitudes  
Avec lequel nous devons composer  
Pour ne pas sombrer chaque matin

La confiance manque aux devenirs  
incertains

Résilience de la mémoire tressée  
Dans les plis de nos solitudes

Fers imposés  
Des chaînes immergées de l'enfance  
Qui retiennent dans les profondeurs  
Les épaves de nos fantaisies en souffrance

Poussières incrustées  
Dans les parois tressées

L'histoire s'abandonne dans ces fissures  
Attendant que le vent souffle d'autres  
salissures

Mars 2017

## **Pour un sourire**

Au loin sans visage  
Sur le rivage de la grève

Vagues aveugles

Le vent pousse l'écume  
Les yeux se ferment  
Et l'océan exulte  
Et des rires d'enfants explosent  
Et des cœurs s'embrasent

Sur la déferlante du bonheur  
Des regards s'invitent  
Par delà les dunes

Ivresse du sage  
Devant la caresse du rêve

Janvier 2017



## **Ta voix en otage**

Dans l'archipel des chimères

Un contre-jour  
Inondant l'espace

Les ruines traversent la vieillesse  
Où lentement s'ajourne la vie

Ta voix se dissout dans les repentirs  
Où s'effondrent les passions

Pauvre servante en procuration  
Sous la domination des blessures

Les désirs en manque nécessaire  
Disloqués dans les décombres

Et ta voix en souffrance au loin  
Qui raisonne

Ta voix qui voudrait cicatriser  
Toutes ces injustices asphyxiées

Réciproque et cruelle distance  
Infligée à la raison insensée

Ta voix où s'émousse l'unique  
Séparation précaire et impensée

Sur cette île résonne la douleur  
De ta voix vulnérable en suspens

Et nous nous regardons partir

En exil

Par inadvertance

Avril 2017

## Aurore

Branches traversantes

Émergeant de la danse  
Des chants d'oiseaux forçant le chant

Turbulences du vol

Dérober la robe de la promesse  
Et lui présenter le divin nid

Atteindre le bois dépecé

Grêle piquante sur le feuillage  
Qui ajoure les ramées fébriles  
La lumière redonnant confiance  
Aux graines en attente

Épanchement du renouveau  
Qui envahit le sol déjà chaud

Craquements des brindilles

C'est une armée qui traverse la clairière  
Pour redonner forme à l'envie

Sentiers bordés d'espoir  
Croissance dans la conquête  
À l'orée du reflux de la forêt

Ravir les fleurs en effraction  
Dans les premiers rayons du soleil

Familiarités balbutiées au réveil

Prendre le chemin du veilleur  
Sous la tyrannie de l'innommable

Et pousser chacun hors de soi

Avril 2017

## Durer

Comme autant d'éraflures infligées à la vie  
Les regrets nécrosent nos souvenirs  
L'amour abandonne les corrompus

Rebuts surgissants des hurlements

Prophétie de l'oubli  
Où les monstres se réveillent  
Pour briser les attentes  
Comme outrage du mépris

Milice transpirant la haine  
Chassant dans sa précipitation  
Les derniers réfractaires

Il ne nous reste pour survivre  
Que les baisers rêvés  
Au milieu des caresses

Dans l'attente aliénée du soleil

Avril 2017

## Notation

Détruire l'espace oppressif  
Herméneutique des traces  
D'une écriture en otage

Glisser jusqu'au bord de l'inachevé  
Trajectoire fossilisée du livre  
Où le discours rassemblé se dilue

Figures légitimes de l'effacement  
Devant nos désirs avides  
Inscrits en deçà de nos pactes rêvés

Libre terreur abolie

Une ligne absoute devant l'office  
Comme prière dévoyée de l'instant  
Où certains attendent l'illumination

Flèches discordantes des destinations  
Dans la précipitation des forces  
Où se dispersent nos représentations

Langage plongé dans le puits  
Des pensées en effraction

Avril 2017

## **Sacrifiés**

Au milieu des semailles

Nos désirs

Dislocation des sources

Ligature des blessures  
Où se retranchent nos certitudes

La fatalité exulte  
Et l'opacité dévore le silence

Avec ses secrets

Les cris ravagent les visages  
Où se partage la stupeur

Et la lune nous regarde

Embrasure des formes  
Qui se détache des collines

Empierrement du désir

Obstination de la paroi  
Et rectification de la courbe

Chants pliés par l'horreur  
Par abandon

La montagne et le cimetière  
Pleurent ensemble le silence  
De tous ces corps foudroyés

Combattre l'impureté des traces

Dévider la quenouille du verbe  
Pour mieux filer le chant des morts

Mai 2017



## **Aux abords du vieux refuge**

Matin aux pas argentés

Larmes des feuilles ruisselantes  
Dans le mouvement aléatoire  
De la brise traversière

Flaveur des fleurs

En ouverture sur le chemin  
Absorbant la rosée  
Avant sa résorption souterraine

Les lèvres frissonnent  
Pour conquérir les replis  
Des émotions indécises du jour

Et les âmes ruissellent en songe  
Perdues dans les vibrations  
De l'écume bourdonnante des désirs

Mai 2017

## Les cieux rêveurs

Galaxie au moyeu écartelé  
Brisant sa route dans l'abandon  
Des liaisons incestueuses

Voûte rompue à la répétition  
Sous le ruissellement des siècles

Les astres décrivent leur trajectoire  
Dansant comme autant de cailloux  
Sous le toit de nos rêves

Ballet de sorcières étoilées  
Où s'affaissent les cercles  
Des regrets des dieux absents

Échancrure de la muraille  
Adossée à la toute-puissance

Un abîme en forme de poire  
Où s'effondrent les fragments  
Approximatifs de nos envies

Mai 2017

## Archipel

Les lanternes des paupières  
Éclairent les voûtes opaques  
Histoire en berne des dieux  
Sous la ribambelle des astres

Les mains des scribes  
Inscrivent la trace du rêve  
Et nous regardons les cieux  
Dans leur course familière

Les étincelles de ces géants  
Inondent le chœur des hommes  
Dans le cortège insulaire

Et les peuplent des villes  
Gravitent en archipel  
Sur les routes sans amers

Juin 2017

## Le visage d'autrui

Tu te regardes dans le miroir  
Brûlé par tes anxieux désirs

Dresser la vie en urgence  
Avant le grand sommeil  
Celui dont on ne revient pas  
Celui qui nous attend dans l'impasse  
Des étreintes trop tardives

Bruissement du moment défiguré  
Sous la pluie frémissante des larmes  
Derrière la fenêtre adossée à la nuit  
Brisé dans les replis  
De l'infini vide du rien

Et pourtant

Dans l'attente de l'ultime abandon  
À l'épreuve de l'ennui et du bruit

Répondre du visage d'autrui  
Et échapper un instant à sa misère

Décembre 2018

## Vanités

Nos pages bruissent du feuillage des morts

Les constellations d'éclats fébriles  
Balayent l'espace des repentances

Écriture en lambeaux  
Où suffoquent nos expiations

Répliques approximatives  
De toutes ces formes évidées

Devant ce rapt de la vie engluée  
Les paupières célestes se referment

Inutiles larmes des vanités

Les crânes roulent dans le mensonge  
Avant de disparaître définitivement

Avril 2021

## **Soumission**

Les souches calcinées du passé  
Sous les questionnements inlassables  
Arrachent les dernières esquilles

Tyrannie des rumeurs complices  
Les rafales anéantissent le bûcher  
Sur le chemin des rancœurs

La foule se déhanche par futilité  
Devant la roue des prédications  
Il n'y a plus rien à promettre

Un rictus entravant les plaintes  
Les sentences engluées dans le sermon  
Des rituels du nouveau dogme

Le sorcier exhibe le masque  
Clair visage en forme de papier froissé  
Devant la brèche du vivant délabré

Médiation en partage sur le sol aride  
Les pleurs ne nous rendront pas l'arbre  
Accroupi sous le toit des regrets

Il ne reste que des ombres à soumettre

Avril 2021

## Réveil

Entre cécité et éblouissement  
Ajuster ses souvenirs sous l'empyrée  
Et charmer les étoiles dolentes  
Pour flatter leurs beautés

Inséparables faisceaux jaillissants

Se reposer accoudé au matin  
Les senteurs recouvrant les songes  
La lande froissée par le vent

Machinerie des organismes en attente  
Dans le secret des signes engravés  
Dénuder le passage du printemps  
Au creux de sa main

Rouet des futilités déhanchées

Au bord des miroirs délabrés  
La fêlure des douleurs engrangées  
Disperse l'intelligible

Dislocation des marges en attente  
Les traces s'accordent aux grimaces

Remplir l'absence  
Par le bruit des empreintes

Avril 2021



## Sans horizon

Fermer la porte du toril

La mort écume les cercueils  
De ces condamnés de l'arène

En nombre

En surplomb du néant  
Les zéros alignent le vide

Dénombrement de l'absence  
Le gisant en silence  
Accueille la désespérance

Le front se donne à la mer  
Et les ongles ravagent l'escorte  
Des voix sans visage

La lumière s'obstine  
À la limite des espaces disloqués  
Où se rassemblent les affranchies

Plaies ouvertes des consciences  
Où sans ligne de flottaison  
Disparaissent les dernières étraves

Avril 2021

## Les armes

Gerbier des couleurs du sol

Geste d'égaré des jours  
Chargé des amours en herbe

Un moment déjà ruisselant

Musique crépitante d'effroi  
Sifflant la fin de la dépose  
Des impostures chiffonnées

L'étreinte emprisonne le récit

Enracinement des syllabes

La muette souffle les bougies  
Des armes souveraines

Secrets brasiers en latence

L'aube s'affole avec le retour  
D'anciennes terreurs à peine gardée

En réponse  
Des larmes noires

Limaille des paroles troubles

Extrême légèreté des hommes  
Sacrifiant les peuples résignés

Le couchant enferme le silence

Emprunter les sillons profilés  
Pour engager l'irréversible  
Et se retrancher derrière la fatalité

Avril 2021

## **Sous les commissures de la voûte**

La lumière s'obstine au fond du plaisir  
À la limite des espaces disloqués  
Pour accompagner les mystères  
Des récits rabaissés  
Sous Les Fourches caudines des mensonges

Vibrations des orages incendiaires

Les mortaises des charpentes du monde  
Se déchirent sous les tremblements  
Des rêves mal bâtis  
Dans la fosse commune de l'histoire

Tenons en brèche dans l'effritement

L'écriture traverse les déflagrations  
Des charges explosives de l'arbitraire  
Au rythme des injonctions contradictoires

Les signes esquissés s'évanouissent  
Dans les brumes matinales

Au loin

Les mâts dessinent la voûte  
Des cieus entravés

Avril 2021

## Spirale

Escalier des manques agrippés  
À la spirale des mains courantes

Nous enfermons nos lâchetés  
Au fond des fragments impensés

Projections lointaines  
Des discours inoculant  
Le venin des bouches innombrables

Transgression du langage  
Ruisselant de désirs inavouables

Rugissements des forges  
Où se volatilisent les esprits captifs

Affronter les voies circulaires  
Sur l'écorce déjà ravinée  
Des idées en infraction

Trompe-l'œil désincarné  
Où s'écrit le déclin aphasique  
Des vies agrégées sur la route

Nous subissons l'irréparable  
Blessure des trahisons

Barreaux alignés sur les murs

En contrebas des soupirs  
Le chant disparaît  
Au fond de la geste dévastée

Avril 2021



## Sommeil

Erratique dérive du sommeil  
À contretemps des désirs  
Trafiquant les visions mystiques

Configuration abstraite  
Reconduite à la frontière du réel  
Biffée pour la convenance  
Et déjà illisible pour l'ordinaire

Les refends écartelés  
S'engluent dans le déni  
Des traces soustraites

Sur les pierres crispées  
Se jouent les contours  
Des caprices suspendus

Mai 2021

## Limite

Abrupte barrière  
Entre dedans et dehors

Frontière des étreintes  
Accrochées à la nuit

Le lait des jouissances  
Fixe le ressentiment  
Des maximes engluées  
Sous l'horizon dérobé

Énigme du cadastre  
Des formes déchues

Les caresses des paroles  
Transgressent les limites

Et la trêve transperce  
Les replis de nos rêves

Mai 2021

## Obstination

Ces yeux qui brisent le silence  
Et rapprochent ce que le vent disloque  
Consument la combinatoire des possibles

Voici le chêne sur ses siècles  
Dressé  
Jamais entravé  
Enlaçant le présent  
Sous le dôme de ses feuilles en partage

Et le désir s'obstine

Rejeter les verrous de l'assentiment  
Et affirmer le devenir  
Pour qu'advienne l'ouverture

Lignes à haute tension  
Traversant le murmure  
De la rivière amoureuse

Au fond du plaisir

Les représentations frauduleuses  
Transperce l'espace des branches  
Et le désir s'obstine au fond du plaisir

Mai 2021

## Miroir d'encre

Mouvement en éclat ruisselant

La tache disperse le jaillissement  
Des empreintes incertaines  
Sur la page révélée

Subrogation conventionnelle  
Où s'échange le support

Les multiples traces altérées  
Définissent le nouvel espace

Équation des inscriptions

L'ornementation érafle  
La courbe des calculs

Et l'encre des hauts-fonds  
Actualise le revers  
Improbable du miroir

Mai 2021

## Sur la dune

Voyages alternatifs en résonance

Possédés des augures  
Sous la voûte des incertitudes  
Glissant sur les écrits dispersés

Les lignes des bois rongés  
Sur la plage découverte  
Dressent leur impuissance  
Devant les excès de la mer

Impossible volition suspendue  
À la dispersion des forces  
Sur l'envers de ta bouche  
En lamentations disjointes

Les battements de la lumière  
Dispersent les castines brûlantes  
Des hauts-fourneaux du désir

La dune lentement recouvre  
Le calque de nos empreintes

Mai 2021

## Inversion

De l'autre côté

Dans ce qui persiste  
Sur le versant de la révolte  
S'éveille l'insoumis

Les yeux ouverts sur le charroi  
Des crispations aveugles  
Préparant le deuil impossible  
Des libertés sacrifiées

Aux portes des périodes obscures  
Le retour des amalgames  
Délite la courroie des justes

L'ouverture dissimule le vide  
Des codes illisibles  
Dans l'inversion baroque

Du seuil

Mai 2021

## Éveil

Les éclats de la foudre  
Filant la lettre  
Inscrivent le renouveau  
Sur les chemins de pluie

Les oiseaux tissent le vol  
Libérateur des pulsions  
Pendant que les fleurs  
Répandent leurs senteurs

Les hommes éveillés  
Dispersent leurs graines  
Sur les plaines suspendues  
À l'advenue de la vie

Et le nouveau-né implore  
La moisson des rêves  
Dans l'innocence du présent

Juin 2021



## La louve

Le passeur se retire sans bruit  
Dans l'intercalaire du temps  
Enchâssé dans le deuil

La louve crie à l'horizon  
Sur son promontoire déserté  
Pour distribuer la part de l'aveugle  
Et annoncer le retour des équarrisseurs

Les moutons tremblent  
Les moutons bêlent

Et la louve se dresse immense  
Dans sa stature de commandeur  
Les crocs sous la lune blanche  
Au-dessus du roc illuminé et grave

Les moutons tremblent  
Les moutons bêlent

Ils ne savent pas encore  
Que c'est eux qui l'ont appelé  
Et que c'est par eux qu'ils agoniseront

Juin 2021

## **Parenthèse**

Les illusions ravissent les rêveurs

Formules brouillées  
Sous la nue obséquieuse

La boue viendra avec  
Ses eaux tourbeuses  
Fossiliser les os oubliés

Morts vacants sur l'étendue  
Des gravats en effraction  
Sous la pluie rageuse

Les ongles crispés

Ces ongles  
Ravalés dans l'insupportable  
Bruit du silence

Mai 2021

## La peur

Ensacher la légèreté du ciel  
Capturer les nuages rebelles  
Enfermer la cognée des tornades

L'affolement est une forfaiture  
Elle rogne les espaces libres  
Et fchiffonne les désirs chavirés

La main aligne le verbe  
Sur les entrailles de la Terre  
Sur les nuages torturés

Sur la mer tempétueuse  
L'immensité se disperse  
Dans le chaos des signes

Aguerris par le vent rêveur  
Les regards se défroissent  
Sur les mondes ajourés

Juin 2021

## Dissolution

Le contre-chant des cordes altérées  
Disperse la geste des anciens

Reclus dans leurs souvenirs  
Pénétrés des remords inutiles

Les gorges déraillent  
Sous la pression du ravinement

La poitrine en cercueil  
La poitrine sous les feuilles

La montagne abandonne ses glaciers  
Dans l'étreinte chavirée

Et l'humanité se dissout  
Lentement vers l'abîme

juin 2021

## Balafre

Le souffle des cœurs friables  
Bouscule l'immobilité de l'aube

Spasme du travail de l'angoisse

Le frémissement de l'aubépine  
Accroche les dérives

La parole en approche  
Devant l'écriture ininterrompue  
Ébauche le réveil des démons

Éclaboussure de l'innomé

Sur la table gît la lettre  
Des abandons certifiés

Juin 2021

## Tentation

La tentation de vouloir danser  
Sur mon cercueil  
Est une invitation douteuse

À mon propre enterrement

Ce n'est pas raisonnable  
Ce n'est pas rationnel

Même si c'est tentant

Ce n'est pas acceptable  
Ce n'est pas convenable

Les mauvaises langues  
Voudront encore se répandre

À mon propre enterrement

Ce n'est pas très correct  
C'est encore moins honnête

Mais ça n'a pas d'importance  
Ils se répandront

De toute manière

À mon propre enterrement  
Je n'y serais plus

Ils pourront toujours dire  
Ils auront beau faire

À mon propre enterrement

Je partirai dans les flammes  
En me moquant encore une fois  
De tous ces mots qui nous affligent

Juillet 2021

## Embracement

Les oiseaux jouissent du tourbillon  
Du renouveau saisonnier

Embellie du printemps  
Libérant les desseins labiles

Et les astres contemplent la mer

Avant de sombrer dans l'horizon  
Brûlé par les plaisirs raccommodés

Expiation dans la transe

Dans le rapt de la chair  
Se projette l'abandon de soi

On suffoque dans le cortège  
Devant les renoncements

Et dans l'inanité des apparences  
Se confondent l'orgasme mensonger  
Et l'envoûtement des augures



Aucune bouche ne tempère  
La rage des espoirs fébriles

Mars 2017

## Résilience

Là-haut

Au bord du précipice

Nous pouvions voir une branche  
Une branche couverte d'aiguilles

À son extrémité

Comme un buisson d'épines  
Bourgeonnant au-dessus du vide

Le tronc de l'arbre replié sur lui-même  
L'écorce écorchée  
Nouée dans sa douleur

Et les racines

Pénétrant le sol  
Entrelaçant la rocaille

À son extrémité

Comme un équilibriste  
Sur le fil des entrailles

Un arbre

Qui veut vivre  
Qui veut à tout prix

Résister

Un arbre  
Dans la résistance

Au-dessus de l'abîme

Mais

L'eau est venue

Elle a tout emporté

L'eau qui gronde  
L'eau qui ravage

L'eau des orages

Qui emporte tout  
Qui ravine tout

La terre d'abord  
Ce ciment  
Ce liant des pierres et des racines

Les rochers ensuite  
Et tout ce qui va avec

Il ne reste rien

Là-haut

Je ne sais pas s'il a eu peur  
Je ne sais pas s'il a souffert

Mais

Ce que je sais

C'est que cet arbre  
Dans sa résilience

A voulu préserver sa dignité

Juillet 2021

## Égarement

La langue fredonne l'obscur  
Avec ses emprunts à la nuit  
Les grandes orgues exultent

Le roulement du martèlement  
À contre-jour

La comédie éclipse le présent  
Avec ses galipettes absurdes

L'explosion des voix  
Foudroie le public

C'est la vie ajournée  
Avec ses désirs éconduits  
Où les grands éclats ravivent  
Les souffrances occultées

C'est le peuple  
Ajouré  
Avec ses rêves déchirés

juillet 2021

## Obsolescence programmée

Déraciné  
Prisonnier de son mouvoir  
Le regard fixé sur l'impossible

Dans la salle d'attente  
Avant le passage

L'escorte accrochée à la pente

Dilatation du chant des stupeurs  
Les gémissements dérobés au silence

Ingrédient sacrificiel du présent

Les résidants fabriquent le passé  
Et le mourant rumine

Dans la salle d'attente  
Avant le passage

Le grand passage de la nuit

Il faudra bien passer  
C'est ce qu'ils disent  
Il faudra bien passer  
Même si nous n'y voyons pas là  
La moindre nécessité

Le mourant révise son histoire  
Pour y trouver une ouverture  
Une lueur qui puisse accrocher la lune  
À son temps qu'il sait dépassé

Rattrapé par la figure montante  
C'est son âme qu'il accroche  
Sur la voûte de ses souvenirs

Avant

Avant de se dire au revoir

Il faudra bien renoncer  
À cette conscience de soi  
Qui lui a valu tant de déboire

Il faudra bien renoncer

Avant le grand passage

Septembre 2021

## Oubli

Nous errons sur cette Terre  
Pour mieux nous oublier

Les yeux fixés sur l'impossible  
Pensable de nos dérives  
Nous croyons regarder l'avenir  
Alors que le passé nous invente

La tête encerclée

Agenouillés dans la boue  
Nous prions l'estuaire  
Devant la fuite des eaux

La marée ravine l'estrans  
Creusant toujours un peu plus  
Les abords dérobés de la vie

Et l'œil noir de la tombe  
Engloutit nos allégories  
Dans cette coulée d'oubli

Novembre 2021



## *Épilogue*



## Épilogue

Les légendes froissées des chimères  
Déclinent les temps crispés  
Sous la tutelle des empires

Les lions sur leur promontoire  
Affirment leur puissance  
Par le sacrifice des vaincus

Et la queue du dragon déchire  
Les ruines des cités déchues  
Avant de briser les âmes

Les survivants devront fuir  
Les flammes qui rouleront  
Sur les villes incendiées

D'autres devront se réfugier  
Sur les hauteurs des îles  
Ravagées par les larmes

La folie destructrice  
N'épargnera personne  
Et chacun devra résister  
À l'enfer de la bêtise

Pour les reliquats  
D'un monde  
En partage

Janvier 2022

## Table des matières

Les temps crispés.....	3
Préface.....	8
Le temps du naufrage.....	12
Humanité !.....	14
13 Novembre.....	15
Nuire un peu.....	16
Dans le silence des murs.	18
Les gisants.....	21
Malédiction.....	24
Loyauté dévastée.....	25
Involution.....	26
Saboteur.....	27
Naufrage.....	28
Fossoyeur.....	29
Césures de l'histoire.....	31
La ville.....	32
Répression.....	33
Au nom du bourreau.....	35
Sans caution.....	37
Le ballet des masques.....	39
Errance.....	40
Relégation.....	42
Aliénation.....	43

L'ordre des indulgents....	45
Ravage.....	47
La route.....	48
Bourbier.....	49
Un poing.....	51
La foule.....	52
Débâcle.....	53
Exil.....	54
Effondrement.....	56
Complot.....	57
Tableau.....	59
Devant l'arbitraire.....	61
Guerre.....	62
Terre noire.....	64
Méprise.....	66
Échancrures.....	67
Saccage.....	68
Dissonances.....	70
Travaux.....	72
Effacement.....	74
Le temps des outrages.....	76
Une femme à sa fenêtre...	78
Enfance.....	79
Jeux dangereux.....	81
Abandon.....	84
Marché de dupes.....	86

Les vieux beaux.....	87
Enfermement.....	89
En marge.....	90
Des mots.....	92
Jointure.....	93
Non-sens.....	94
La cage.....	95
Recluse.....	96
À cor et à cri.....	98
Les murs.....	99
Soupçon.....	101
Alchimie des offrandes rituelles.....	103
On ne sait jamais.....	105
Voyage.....	107
"Ces salauds de pauvres!".	108
La combe.....	111
Ratures.....	113
Indignation.....	114
Captif.....	116
Dispersion.....	118
Décharge.....	119
Offrande.....	120
Étreinte.....	122
Brouillons.....	124
Déshérence.....	125

Mobiles.....	127
Impersonnel.....	128
Renoncement.....	129
L'inconnu.....	131
Urbain.....	132
Une lampe.....	133
Dragonne.....	135
Corruption.....	136
Reflux.....	138
Dernière oraison.....	140
Le temps en otage.....	142
Désespérance.....	144
Printemps.....	146
Contre-chant.....	147
Impuissance.....	149
Derrière les souvenirs	
blessés.....	150
Pour un sourire.....	151
Ta voix en otage.....	152
Aurore.....	154
Durer.....	156
Notation.....	157
Sacrifiés.....	158
Aux abords du vieux refuge	
.....	160
Les cieux rêveurs.....	161



Archipel.....	162
Le visage d'autrui.....	163
Vanités.....	164
Réveil.....	166
Sans horizon.....	168
Les armes.....	170
Sous les commissures de la voûte.....	172
Spirale.....	174
Sommeil.....	176
Limite.....	177
Obstination.....	178
Miroir d'encre.....	180
Sur la dune.....	181
Inversion.....	182
Éveil.....	183
La louve.....	184
Parenthèse.....	185
La peur.....	186
Dissolution.....	187
Balafre.....	188
Tentation.....	189
Embrasement.....	191
Résilience.....	193
Égarement.....	196

Obsolescence programmée	
.....	197
Oubli.....	199
Épilogue.....	200
Épilogue.....	202